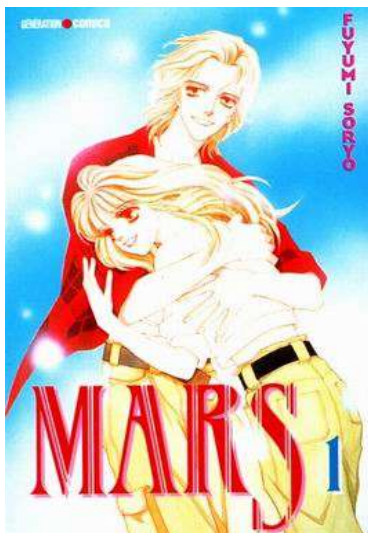


Ce mois-ci est consacré à un spécial shojo manga. Mais qu'est ce qu'un shojo ? Grosso modo, dans l'univers des mangas, il y a d'une part, les "shonen" qui sont destinés à un public masculin, et d'autre part les "shojo" réservés à la gente féminine. Cependant, cette distinction n'empêche pas les garçons de lire les shojo. D'ailleurs, il y a beaucoup de garçons qui lisent les shojo.

Manga**Mars****de Fuyumi Soryo (vol. 1)**

Ce sont des filles de 2^e romanes qui m'ont fait découvrir ce manga. (N'hésitez pas à m'envoyer un mail à marais@cau.ac pour me faire découvrir d'autres mangas afin de les présenter au prochain Marais). La toute première chose que je regarde dans un manga, c'est la qualité des dessins. À première vue, les dessins sont très classiques. Le style de Soryo sensei s'intègre parfaitement dans le genre shojo. On y retrouve un grand beau garçon et une petite fille ordinaire qui vivent une histoire d'amour. Pas de surprise pour un shojo manga donc j'étais un peu déçu au départ. Mais cela ne s'arrête pas qu'à ça (hé oui, sinon je ne le présenterais pas). L'intérêt de ce manga ne sont pas les dessins qui semblent un peu vides, mais c'est l'histoire. Kira Asou est une lycéenne qui a pour passion le dessin. Du genre introvertie et solitaire, elle ne se fait pas beaucoup remarquer. Tout le contraire de Rei Kashino qui est très "people" dans son lycée et fait craquer toutes les filles. Ce garçon vit au jour le jour et a pour hobby la moto. Ces 2 personnages complètement opposés se rencontrent et ainsi commencent l'histoire d'un amour absolu.

Rei tombe par hasard sur un dessin de Kira et est fasciné par sa beauté. Celui-ci la félicite pour son œuvre et une complicité naît entre les 2 lycéens. Depuis, Kira et Rei ne cessent de passer du temps ensemble suscitant la jalousie des filles du lycée entre autre. Ils vont apprendre à se connaître, à se faire confiance et découvrir que, l'un comme l'autre, ils cachent des souffrances et des blessures terribles du passé. Bien que le scénario ne paraisse pas très original, le lecteur se retrouve plongé dans les sentiments de Kira et le mystérieux passé de Rei. Et donc on est impatient de savoir le déroulement de l'histoire.

Manga**Fushigi Yugi – La Légende de Gembu****de Yuu Watase (vol. 1)**

Yuu Watase est un des piliers dans le domaine du shojo. Elle est une des premières mangakas à connaître un succès immense ici et au Japon avec notamment Fushigi Yugi (son premier succès), Ayashi No Cérès, Imadoki et Alice 19th. Elle fait partie de mes mangakas préférés. Fushigi Yugi est un shojo dont le genre se rattache au fantastique. En effet, le personnage principal est aspiré dans un livre et se retrouve dans la Chine antique. L'histoire est étroitement liée à la mythologie chinoise. Une petite introduction à celle-ci s'impose pour comprendre l'histoire de Fushigi Yugi. Le Ciel est divisé en 4 parties et en 28 constellations. Chaque partie est gardée par un dieu animal (Suzaku le phœnix du sud, Seiryu le dragon de l'est, Byako le tigre de l'ouest et Gembu la tortue du nord) qui possède 7 constellations. Dans le manga, chaque dieu a une prêtresse venant d'un autre monde qui a le droit d'exaucer 3 vœux et qui a comme protecteurs les 7 étoiles (constellations) ayant chacun un pouvoir spécifique. Le premier succès de Watase sensei (Fushigi Yugi) narre l'histoire de la 3^e prêtresse, celle de Suzaku.



Avec Fushigi Yugi - La légende de Gembu, on va à l'origine. En effet, c'est l'histoire de la première prêtresse qui est racontée. Cela débute en 1923. Takiko Okuda, jeune fille, vit avec sa mère, mourante, et sa grand-mère. Son père, écrivain, est parti en Chine pour traduire un livre très ancien ayant pour titre : Les écrits des 4 dieux du ciel et de la terre. Takiko ne supporte pas l'absence de son père car celui-ci se consacre à écrire au lieu de s'occuper de sa mère. A son retour, son père termine la traduction du livre mais malheureusement sa mère meurt. Takiko prise de colère, prend le livre pour le déchirer. Cependant en l'ouvrant, elle est aspirée dans le livre et elle se retrouve dans un autre monde. Elle fait la rencontre d'un garçon qui s'avère être une étoile de Gembu. Celui-ci se transforme en fille lorsqu'il utilise son pouvoir (du style Ranma1/2). Comment deviendra-t-elle prêtresse de Gembu ? Pourra-t-elle rentrer dans son monde ? uu Watase se surpasse avec ce manga tant au niveau du graphisme - ses dessins et traits sont plus fins, raffinés, délicats et soignés - qu'au niveau du scénario, très bien travaillé où on retrouve toujours sa petite touche d'humour. Un manga à lire ABSOLUMENT !!!

Anime**Olivier Soo**

Capitain Tsubasa : Road to World Cup 2002

(olive et Tom, le retour)



Quel amateur de football n'a pas passé des heures de sa jeunesse devant Olive et Tom (Captain Tsubasa) sur le club Dorothee ? Qui n'a jamais essayé de tirer comme un tigre (Marc-Hyuga) ou comme une feuille morte (Olivier-Tsubasa), fasciné par cette série ? Vous vous souvenez sans doute de ce dessin animé culte qui nous a tant émerveillés. Réjouissez-vous : la suite des aventures de nos sportifs a enfin été adaptée en anime (adaptation favorisée par l'augmentation de la cote de popularité du football au Japon, suite à la coupe du monde qu'ils ont eux-mêmes organisée conjointement avec la Corée) !

Mais la série a foncièrement changé de ton : sur le fond d'abord. Toute la série s'articule autour du destin d'Olivier, mais aussi de Marc. On quitte enfin la frontière du championnat japonais pour fouler les terrains du monde entier : apprêtez-vous à suivre la coupe du monde junior en France où le Japon (avec les meilleurs joueurs que nous avons vu évoluer dans les anciens épisodes : les jumeaux Derrick, Becker, Price, Landers, Atton, Ross, Peterson, Callaghan pour ne citer que ceux-là) rencontrera des "Nations du football" comme l'Italie, l'Argentine, les Pays-Bas, la France et surtout l'Allemagne (avec un Karl Heinz Schneider en pleine forme). Apprêtez-vous à suivre aussi le rêve d'Olivier : jouer au Brésil avec Roberto et les meilleurs joueurs du monde (parce que les Brésiliens, dans la série, ils sont vraiment très très très forts). Apprêtez-vous enfin à voir évoluer Marc et Olivier dans les meilleures équipes européennes : Marc à la Juventus de Turin et Olivier au FC Barcelone (ça ne s'invente pas !).

Et pour les fans de Baseggio, sachez qu'il apparaît quelques secondes dans la série, en tant que milieu de Turin... euh... de terrain à Turin !!! Remercions les Japonais pour cet honneur !



Sur la forme ensuite : les graphismes se sont améliorés : finies les affreuses têtes de petits japonais aux énormes bouches et aux yeux trop écarquillés. Au niveau du jeu également : finies les traversées de terrain qui prennent 4 épisodes et font 42 km, finis les passes et les tirs qui durent des heures et des heures, le temps qu'Olivier se demande ce qu'il va faire, se rappelle que le ballon est son ami et gnagnagna... Enfin, la musique a changé aussi : les musiques d'antan, souvenez-vous, étaient vraiment sublimes, une véritable force de la série. Les nouveaux sons sont très agréables et très entraînants aussi. Peut-être un peu moins quand-même, pour ne pas dire que du positif.



Ainsi, vous l'aurez compris, la nouvelle saga d'Olive et Tom vaut vraiment le détour ! Surtout que les personnalités des principaux protagonistes ont été considérablement approfondies voire nuancées (surtout Marc, Olivier et Thomas... on peut d'ailleurs regretter la quasi-disparition de Ben Becker vers la fin de la série...). Fans de foot, à vos écrans !

Anime**Les Enquêtes de Kindaichi**

Si vous aimez les polars et les scénarios riches en suspense, si vous aimez vous travestir en détective privé et résoudre les enquêtes les plus compliquées, si vous avez adoré les romans de Conan Doyle et d'Agatha Christie... Les Enquêtes de Kindaichi ont été rédigées POUR VOUS ! Bien malin celui qui parviendra à déceler le coupable avant Kindaichi ! En réalité, Kindaichi est le petit-fils d'un célèbre héros de romans japonais. Admiratif devant les exploits de son grand-père, il décide de suivre sa voie.

Le fil rouge de la série est le suivant : un groupe de personnes (dont Kindaichi) enfermé dans un lieu précis (un train, une île, un château...). Un crime (souvent atroce et bien mis en scène... très esthétique). Des rebondissements plus imprévisibles les uns que les autres qui conduisent le spectateur (nous!) dans un égarement total. Et enfin, un éclat de génie de Kindaichi. Chaque enquête s'étale sur 3 épisodes, et généralement, le deuxième se termine avec Kindaichi qui désigne le coupable du doigt... MAIS, nous ne voyons la personne désignée par ce doigt que le lendemain !!! Suspense intenable.



Autres qualités : les scénarios sont vraiment bien pensés et bien menés, jamais tirés par les cheveux et toujours très cohérents. Les musiques sont angoissantes quand il le faut, et le générique de début est magnifique. Les décors sont assez glauques, surtout quand les murs sont décorés de gouttes de sang ou qu'un pendu ou l'autre orne les plafonds.

Cependant, je noterai quelques petits défauts: les dessins ne sont pas magnifiques (voire très quelconques) et le héros principal, en dehors du moment fatidique où on comprend qu'il est super intelligent, a le charme d'un beignet (à la banane)...

Mais dans l'ensemble, Kindaichi mérite qu'on achète ses exploits... Alors n'hésitez pas, surtout si vous aimez les mystères et les surprises.

Pierre Crucifix